SOUS TERRE



BULLETIN d'INFORMATION

GROUPE SPELEO
CHARLEROI

Toujours en Tête...

PROLUX

35, CH. DE LODELINSART **GILLY**

a sélectionné les plus beaux modèles de LUSTRES, LAMPADAIRES, LANTERNES, LAMPES de SALON, de BUREAU, de CHEVET.

Choix unique
Prix imbattables

Timbres Valois
Livraison gratuite

Haute Coiffure
Dames-Messieurs

Richard

et

Andrée



Place du Marché
à
CHATELET
Tél. 38.25.46

PHOTO-CINÉ

R. CHAUSTEUR

GILLY 4-BRAS
TÉL. 32.62.08

✲✲✲✲

Le spécialiste de la photo et du ciné

CONFIANCE
RAPIDITE
SOINS

LE GROUPE SPELEOLOGIQUE DE CHARLEROI

présente

"S O U S - T E R R E" N° 4 -I963.

==========

Réunions du groupe : tous les jeudis à I9 heure,

Académie de musique, rue du Collège, CHATELET.

Président : Raymond LISEN, rue F.Jacquet, 3, CHATELET

Secrétaire : André GUILLAUME, rue des Chasseurs, I3, CHATELET

Trésorier : Raoul BOUCHER, rue St.Blaise, 73, CHATELET

==========

Publication et Rédaction : Y.VAN BELLINGHEM

==========

Dans ce numéro, vous lirez en page :

3 - Sommaire
4 - Le billet du Président
5 - Page de l'Indiscret
6 - Inventaire des activités depuis le dernier bulletin
7 - Les multiples contretemps du 23 juin
9 - Chronique du gestionnaire matériel
I2 - Groupe spéléologique de Charleroi
I3 - Les activités sportives - sortie alpine du G.S.C.
I4 - Les dangers de la spéléologie
I5 - Referendum
I7 - Suite des articles sur l'identification des principaux fossiles des roches sédimentaires

==========

Les articles insérés dans "Sous-Terre", sont sous l'entière responsabilité de leurs auteurs.

==========

Nous rappelons aux membres et aux amis du groupe que les dessins humoristiques sont de notre ami A.DESCHOENMACKERS.

==========

Toute la correspondance (lettres ou échange de publications) est à adresser : LISEN R., rue J.Jacquet, 3, CHATELET.

==========

Abonnement à "Sous-Terre", 50,-Frs par an. Six numéros.

C.C.P. 663879, où auprés des membres du groupe.

LE BILLET DU PRESIDENT.

xxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxx



Il y a peu de temps, en lisant le bulletin n° I de la S.S.N., je fus surpris d'y trouver un rapport d'activités où il était question d'Yves-Gomezée et plus particulièrement du fameux effondrement qui c'était produit dans le courant de l'année I962.

Ce fût donc avec intérêt que j'ai lu cet article qui ne nous apprit rien de bien nouveau au sujet de cette grotte, si ce n'est la façon peu cavalière dont nos travaux là-bas fîent traités.

En effet, nous avions également été tenus au courant de cet effondrement par Mr. René Adam. Nous nous y étions rendus sur place à trois reprises, d'ailleurs les deux dernières fois, des travaux de déblaiement eurent lieu au fond de la galerie terminale, travaux qui ne devaient d'ailleurs rien donner sauf la certitude que l'on y perdait son temps.

Nous y avions aussi prélevé des échantillons qur nous avons fait examiner par Mr. Jacques Duvigneaux, géologue et conseiller scientifique du G.S.C. Celui-ci avait établi un rapport très détaillé qui fut publié dans le "Sous-Terre" n° 5 de I962.

Que la S.S.N. se soit rendue sur place pour voir de quoi il retournait, nous semble tout-à-fait normal puisqu'elle y avait été sollicitée. Ce qui est moins normal, c'est de penser qu'après le travail que nous avions réalisé, qu'il soit encore nécessaire de déranger d'autres personnes, alors que l'on est certain d'avance que le résultat sera le même.

Quant à nous, nous sommes éclairés sur le façon d'agir de certaines personnes et saurons à l'avenir à quoi nous en tenir.

LE PRESIDENT :

Raymond L I S E N.

LA PAGE DE L'INDISCRET

xxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxx

L'esprit des uns, celui des autres.

A l'instar de certains groupes, le G.S.C. a projeté d'organiser sous peu, un concours de " pétanque " au Trou Bernard.

INSCRIPTION GRATUITE - AVIS AUX AMATEURS.

Pour agrémenter cette joute sportive, la fanfare de Florissoux nous prêtera gracieusement son concours.

Le bénéfice de cette journée sportive sera entièrement versé à la caisse du groupe.

::::::::::::::::::::

" Le G.S.C. n'est plus"dans le vent".

" Les plus subtils raffinements de la spéléologie échappent "aux abrutis de ce groupement qui en sont encore à l'article du "respect des voûtes séculaires et à l'admiration du chant des "gouttes dans les gours.

" On voudrait les voir essayer, eux, de faire pénétrer une "fanfare dans les grandes profondeurs, à au moins.....IO mètres "du porche d'entrée. Et là, devant une multitude de 4 curieux, "quelles nobles causes ne trouve-t-on pas à traiter au son de "divins Rock's, Twists et autres Guili-Guili.

" Evidemment, seule l'élite des "caves" peut se permettre de "tels exploits.

" Pour combler ce retard, on suggère au G.S.C. de monter un "spectacle de Music-Hall au .....Trou Bernard, avec acrobates, "dompteurs, etc... Pour l'escamoteur, les clowns et la ménagerie, "les places sont déjà retenues.

" Allons vieilles barbes du G.S.C., en faveur du F.F.F. "(fond des fonds sans fond) en avant la musique!

Deux de nos membres nous ont fait parvenir leurs réflexions sur une certaines manifestation musicale en grotte, nous nous sommes fait un plaisir de vous les communiquer.

L'Information avant tout!

INVENTAIRE DES ACTIVITES DEPUIS LE DERNIER BULLETIN

2-6-63 Travaux à Wépion

3-6-63 Travaux au refuge et nettoyage des rochers

9-6-63 Travaux de recherces au Tricuré à Bouffioulx

I6-6-63 Fouilles à Wépion

23-6-63 Visite du Trou Piquot à Belveau
Une équipe prospecte à Beauraing et Javingue

30-6-63 Fouilles à Wépion

7-7-63 Escalade à Beauraing
Nous avons obtenu une autorisation exclusive pour l'escalade et les recherches dans les carrières de Beauraing

I4-7-63 Fouilles à Wépion

du 20 au 28 juillet

Camp à Hotton
Spéléo - escalades - marche et natation ont été les activites principales de ce camp.

3 et 4-8-63

Camp à Petigny

Escalade aux Fondry Jean Cosse et Fondry des Chiens

I0-8-63 Réunion de Comité

II-8-63 Travaux au refuge et escalade en remplacement de Wépion en raison du mauvais temps.

I5-I6-I7-I8

Camp à Louveigne-Deighé - activités inter-groupes.

Entretien du refuge.

I9-8-63 Montage du bulletin "Sous-Terre"

24-8-63 Entretien refuge

25-8-63 Falmignoul - activités inter-groupes.



LES MULTIPLES CONTRETEMPS DU 23 JUIN.

Vous me direz que c'est dans tous les groupes qu'il y a des contretemps, oui, bien sûr, mais nous ce jour là, c'est en série que nous les avons récoltés. Le premier pépin de la journée : Christian qui ne parvient pas à sortir des bras de Morphée. Résultat : arriver avec une bonne demi-heure de retard à notre rendez-vous de Namur avec les membres du Groupe Spéléo et Naturaliste "Les Vampires" de Villers-la-Ville. Nous présentons nos excuses pour ce retard ainsi que pour le peu de participants de notre groupe (trois) à cette sortie. Le but de cette rencontre était la visite du fameux Puits aux Lampes, mais malheureusement, nous sommes obligés de changer notre programme de la journée, car la Société Spéléologique de Namur nous a refusé l'autorisation que nous leur avions sollicitée.

Aprés quelques échanges d'opinions sur ce refus, nous décidons d'aller faire la nouvelle grotte de On. Et en reoute pour On et aussi pour notre troisième déceptions. La concierge de la carriére de On nous fait savoir que sans l'autorisation de la S.S.N. nous ne pouvons pas visiter cette grotte (sic). La bonne dame nous apprend qu'elle est en possession d'une liste signée de Mr. M. Collignon, Président de la S.S.N. où sont repris les groupements pouvant ou ne pouvant pas y aller. Aimablement, elle nous confie qu'un Mr.Marcel Collognon habite le village, à tout hasard nous nous y rendons, mais comme nous nous y attendions, ce n'était pas le bon. Aprés de nouvelles palabres, et compte tenu que nous sommes ici pour faire une grotte, nous nous dirigeons sur Belveau, où se trouve le Trou Piquot, qui, du moins nous l'espérons, n'est pas interdit.

En passant à Han-sur-Lesse, nous prenons quelques provisions et ensuite gaiement Belveaux. Aprés avoir cassé la croute, toute l'équipe se remet en marche mais cette fois, c'est à pied que nous allons. Le vieux Gus nous conduit devant l'entrée du Trou des Crevés avant d'attaquer la montée de la colline, qui par un sentier très abrupte et serpentant à travers bois, nous conduit dans une crevasse au fond de laquelle s'ouvre l'entrée de la grotte.

Une corde est placée et rapidement nous nous engouffrons dans l'inconnu. Cette grotte se présente sous l'aspect d'une grande diaclase fortement inclinée, d'énormes blocs d'éboulis se rencontrent un peu partout, les parois, ainsi que la voûte sont très fracturées. Nous retrouvons rapidement au fond de la dernière grande salle où s'amorce un petit puits très étroit où seuls les plus minces peuvent passer pendant que le reste de l'équipe explore tous les petits diverticules.

En marge de cette exploration souterraine, une autre équipe dirigée par Mr.Yerneaux récolte une quantité de plantes et animaux plus au moins rares dont voici d'ailleurs la liste :

INSECTES :

Calopteryx virgo mâles et femelles fort nomnreux le long de la rivière; certaines femelles déjà fécondées déposent leurs oeufs à l'eau.

Carabus auratus : devenus très rares dans certaines régions du pays à cause de l'usage des nombreux insecticides : voilà un insecte utile qui disparait.

PLANTES (rares)

Trifolium ochroleueum Huds

Cephalanthéra pallens Rich

Neottia nidus-avis Rich

FOSSILES : dans les calcaires :

Stromatopora sp.

OISEAUX :

Très peu d'oiseaux ont été observés : martinets, corneilles freux, choucas, pies, geais.

Quant aux insectivores, nous n'avons vu que quelques troglodytes.

Ici aussi, nous pouvons dire avec certitude que les insecticides sont la cause primordiale de la disparition progressive de tous les oiseaux. On aura beau défendre la tenderie, d'avoir des oiseaux en cage, de défendre aux naturalistes d'étudier l'ornothologie d'une façon vraiment active, etc...à notre avis la seule et unique cause de la disparition de l'oiseau est l'usage des insecticides et des herbicides.

Communiqué par Mr. Yerneaux.

Comme vous le voyez, cette journée fût quand même bien

remplie et c'est heureux que nous nous sommes séparés.

Un échange de correspondance avec la S/S/N. nous a éclairé sur la cause du refus de la visite du Puits aux Lampes et de la nouvelle grotte de On. Des travaux seraient en cours depuis quelques années, ce qui oblige la S.S.N. à prendre des mesures destinées à sauvegarder ces travaux, ce que nous comprenons très bien. Nous leur souhaitons de pouvoir réusir dans leurs tentatives et de faire des découvertes.

LISEN R.

****

CHRONIQUE DU GESTIONNAIRE MATERIEL

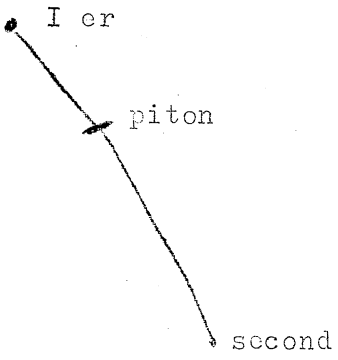
Les manoeuvres de cordes et l'assurance en spéléo et escalades.
(suite)

Lorsqu'on assure d'en haut un compagnon sans l'intermédiaire d'un piton où d'un autre moyen quelconque (cordelette attachée à un arbre) il ne faut se contenter de tenir la corde, il faut qu'elle passe en travers du dos : le bout non chargé sur une épaule et l'autre bout (chargé) sous le bras, où mieux encore, autour de la ceinture. Le pied du côté chargé doit toujours être en avant et si possible bien calé.

L'assurance autour du corps est une assurance dynamique (souple).

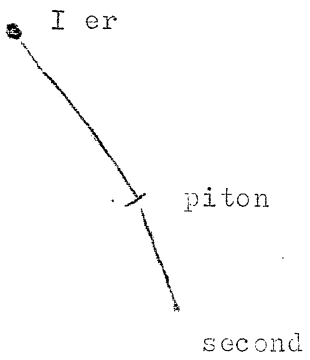
Quand on assure un Ier de cordée et qu'il n'est encore mousquetanné que sur un piton, il faut essayer de se placer à une plus grande distance du piton que le Ier n'en est lui même (fig.I) et ce pour avoir une bonne longueur d'amortissement en cas de chute parce que si la longueur de corde entre le Ier et le piton était beaucoup plus grande que celle entre le piton et le second (fig.2) les conditions en cas de chute seraient très mauvaises pour la corde.

Fig;I



B O N

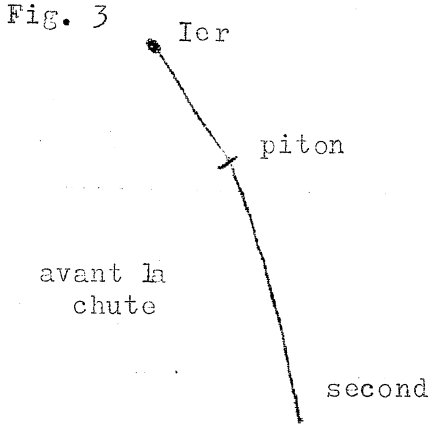
Fig.2



M A U V A I S

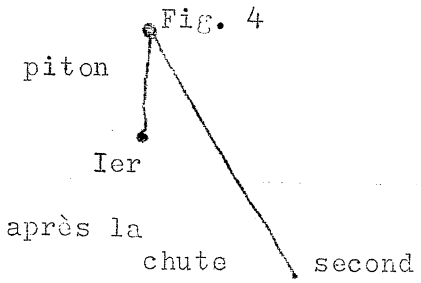
De même que lorsqu'il n'y a qu'un piton entre le Ier et le second il faut veiller à se placer de telle façon que, si le Ier tombe, la corde n'ait pas un coëficient de repliement trop élévé (fig.3)

Fig. 3



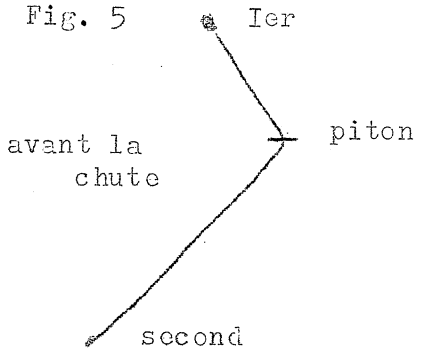
B O N

Fig. 4

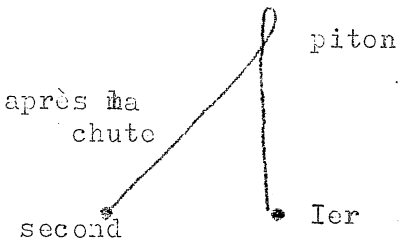


B O N

Fig. 5



M AUU V A I S



M A U V A I S

Lorsque le premier de cordée dévisse, le second doit obligatoirement lacher un peu de mou à l'instant même où il voit la corde se tendre sous le ppid du Ier afin de donner un supplément d'amortissement à la corde.

Lorsque c'est le second qui dévisse, le cas n'est pas le même, parce que, en général, le second est tenu avec un minimum de mou.

Le noeud de la telier est un excellent noeud d'auto-assurance: exécuté autour d'un mousqueton sur un seul brin de la corde, il n'existe plus dès que vous décrochéz le mousqueton de la corde bien entendu.

Il faut toujours lorsqu'on escalade en cordée, s'encorder en double, quelle que soit la solidité de la corde et laisser un peu de mou à la seconde corde pour que en cas de chute, si la corde la plus tendue casse, la seconde recevait un choc déjà amorti résiste.

Quand on doit descendre sur une paroi dans un gouffre, en rocher (rappel) ou en quels endroits que ce soit avec amarrage de la corde ou de l'échelle sur pitons, il est toujours préférable d'en planter deux plutôt qu'un.

La cordelette d'assurance personnelle munie d'un mousqueton est un auxiliaire précieux en spéléo et en varappe, elle permet en effet lorsqu'on se trouve en relais sur une vire, dans une grande verticale, de se mousquetonner, sur l'échelle ou sur la corde à l'aide d'un noeud de batelier, elle peut également servir d'étrier lorsqu'on a omis d'en prendre un et qu'il s'avère nécessaire d'en avoir un, elle peut aussi suppléer au manque de mousquetons pour un Ier de cordée en la passant dans l'anneau d'un piton et en exécutant une boucle autour de la corde, la boucle doit être fermée par un noeud plat par exemple elle permet encore entre-autre la descente en rappel sur mousquetons en pliant la cordelette de façon à la doubler et en exécutant un 8, on l'enfile comme un pantalon et on coche un mousqueton au centre du 8 puis sur la corde, la corde repassant ensuite sur l'épaule gauche si elle est maintenue derrière par la main droite ou sur l'épaule droite si elle est maintenue derrière par la main gauche, il faut d'ailleurs savoir descendre inversement à gauche ou à droite.

Le procédé sur mousqueton remplace avantageusement la descente en rappel en S, du fait que la corde ne frotte plus sous la cuisse.

A suivre.....

J.DEFLANDRE.

GROUPE SPELEOLOGIQUE DE CHARLEROI.

Le 3I août et le Ier septembre écoulé, s'est déroulée la dernière des trois activités intergroupes mises au programme, avec pour cadre les rochers de Bouffioulx. La journée de samedi contrariée par le mauvais temps n'empêcha pas les spéléos de suivre dans l'ordre les activités prévues. Pour la circonstance trente-cinq membres s'étaient réunis répartis comme suit : 8 membres des stalags, 7 membres de l'Olifant, I membre des Vampires venu nous rejoindre le dimanche matin, le reste étant les membres du Groupe Spéléo Charleroi.

Venus le samedi dans la matinée, les invités des groupes amis prirent possession de notre refuge et installèrent 4 tentes supplémentaires, notre refuge s'avérant trop petit pour contenir tout ce monde. Au sujet du refuge de nombreux compliments nous furent adressés par nos visiteurs, tant pour la construction extérieure que pour l'aménagement intérieur. Samedi après le déjeuner de midi et un court moment de digestion, treize valeureux bravant la pluie se rendirent au bois de Chatelet pour la visite de la grotte de l'Agouloir et le trou Napoléon. Partis vers deux Heure trente, le retour se fit vers I9 h.30. Les estomacs criants famine chacun s'affaira à préparer le repas du soir. Repos de quelques heures passées en parlottes, puis vers 23 H. départ à quinze membres pour la visite du trou Marique. La rentrée au camp eut lieu vers I h.30 du matin.

C'est alors, à l'instant ou chacun gagnait sa couchette pour un repos bien mérité, que six enragés décidèrent de faire le trou Quinet jusque 4 h.30 du matin. C'est seulement à ce moment là qu'ils se couchèrent. Le dimanche au levé, les spéléos furent tout heureux de se voir gratifiés d'un beau soleil, et c'est de très bonne humeur que le petit déjeuner fût expédié en vitesse. Quatorze membres entreprirent alors le trou Quinet situé dans la carrière appartenant à Mr.Quinet (le départ de cette sortie à 9 h.30 et le retour à I h. de l'après-midi. Ce fût alors la dinette pour chacun, suivie naturellement d'une petite digestion, certains la firent même allongés sur les pneumatiques.

L'après midi de 3 à 6 H. les membres pourvus du matériel

nécessaire s'égaillèrent le long des nombreuses voies pitonnées, pour se livrer aux joies de l'alpinisme, nous avons vu à l'oeuvre certains jeunes et certaines jeunes et devons reconnaitre que bien guidé, ils ne se sont pas mal tirés d'affaire. Pendant le repos qui suivit ces exercices les membres parlèrent et discutèrent entre eux sur le résultat obtenu de ces activités intergroupes et certaines propositions furent admises en principe.

Après les préparatifs du départ, on se quitta bien à regeret en se serrant la main, scellant ainsi de nouvelles amitiés et liens de camaraderie entre spéléos, ainsi que promesses de se retrouver bientôt.

A signaler la visite de Mr. Béchet de L'I.P.E.L. qui très tôt le dimanche matin nous amena sa demoiselle et l'inscrivit à notre groupe, il vint le soir vers Vingt heure la reprendre pour rentrer chez elle.

Avec cette inscription, cela nous fait trois nouveaux jeunes membres pour la deuxième quinzaine d'août.

Ainsi s'est terminé un cycle de 3 activités intergroupes qui furent toutes réussies.

Jean BOUCHER.

==========

L E S A C T I V I T E S S P O R T I V E S.

SORTIE ALPINE DU G.S.C. A ..... (Top; SECRET)

Participants : Danielle, Anne-Marie, Elisabeth, Christiane, Robert Thioux, C.Baskens, A.Guillaume, J.Chavepeyer, Jacques Deflandre, Germaine, Raymond Lisen, Jacqueline, Louisa, Paulette, Raoul.

La caravane automobile s'arrête aux abords d'une magnifique carrière ou se dresse une impressionnante paroi; jugez : 100 m. de long, heute de 40 M. et pratiquement verticale. C'est notre ami André Guillaume qui ouvre la danse en se payant en solo une dalle d'envicon 25 m., les filles se font un "plaisir" d'étrenner cette voie, qui est belle démonstration d'adhérence, ceci ne va pas sans cris! Cette voie est baptisée " A G I "; une seconde

voie est ouverte alors " La Fraise " , 4 clous, 25 m un pas de 4 sup., voie ouverte par Raoul Boucher et Raymond Lisen.

Vient ensuite le clou du programme par Jean Chavepeyer 40 m. une dalle de toute béauté I3 pitons, voie semi-artificielle athlétique, très soutenue. Raoul y récupère la quincaillerie et perd un étui à mi-paroi (il parait qu'il a vu sa mère) (voie ouverte en 4 h.I/2) nous l'appellerons " La Monique ", quelques descentes en rappel (40 m) font avoir le grand frisson à quelques uns, tandis que Christian Baskens y prend goût. Enfin ce I7 juillet fût une belle journée.

Au cours de cette journée, une quantité importante de fossiles a été ramassée et vient donc grossir la collection du groupe.

Le C H A T.

==========

" LES DANGERS DE LA SPELEOLOGIE. "

Sous le titre "Les dangers de la spéléologie" unejournaliste (peut-être en mal de copies) avait sorti un article relatant les dangers de la spéléo. Nous passerons certains de ceux-ci sous silence pour nous occuper d'un seul, en l'occurrence où il est question de la rage par morsures de chauve-souris. Cet article nous laissait plutôt sceptiques c'est pourquoi nous l'avons communiqué à Mr.P.Yiernaux, membre de Vampires de Villers-la-Ville Il nous répond notamment ceci :"Il est évident que l'auteur de cet article exagére. Pour ce qui est de certaines maladies contractées en grottes, nous disposons actuellement de vaccins, sérums et médicaments qui guérissent la presque totalité des maladies quand on s'y prend à temps. Pour le cas de rage il est dit notamment que ce n'est pas véritablement la rage mais que cette maladie peut être contractée par piqûres d'insectes, il n'est donc pas nécessaire d'être spéléo pour contracter cette maladie."

Monsieur Yiernaux qui est un naturaliste distingué, s'occupe surtout de rechercher les insectes du guano, chauve-souris, papillons, molusques, etc...depuis I5 ans déjà et n'a jamais rien eu de ce genre. Pas plus que dans son entourage, qui comme lui recher-

che les mêmes insectes. Il existe bien l'Histoplasmose provoquée par le microscopique champignon Histoplasmum capsulatum mais on en guérit facilement, car des médicaments ont été mis au point pour cette infection mycologique.

Depuis l'affaire des Pharaons, certains savants se sont penchés sur ce problème et ont abouti à la création d'un médicament très efficace. Je m'excuse auprès de Mr.Viernaux pour avoir emprunté certains passages de la lettre qu'il a bien voulu nous communiquer en réponse à la coupure de journal que nous lui avions fait parvenir, mais il était nécessaire que ceci soit dit afin que nos lecteurs sachent à quoi s'en tenir à ce sujet et afin de calmer certains esprits prompts à s'affoler, spéléologues ou non.

J.BOUCHER.

==========

- R E F E R E N D U M . -

xxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxx

A propos de la malheureuse affaire du trou Bernard, et suite au réferendum ouvert en nos colonnes à l'intervention de notre confrére J.Siebertz, notre ami Guy DEBLOCK nous écrit ce qui suit. Il est à noter que le débat reste ouvert et nous remercions ces deux "correspondants" pour l'intérêt qu'ils portent au "Sous-Terre".

Bruxelles, ce I8-8-63.

Monsieur et Cher Collègue,

En page I3 de votre bulletin N°2 - I963, j'ai lu avec plaisir les réflexions du collègue Jean Siebertz au sujet de l'accident mortel qui fit deux victimes l'hiver dernier au Trou Bernard.

Je me sens solidaire des réflexions de Siebertz du moins pour les 90% Toutefois, si depuis I0 ans il fait des guidages dans toutes les grottes et par tous les temps,

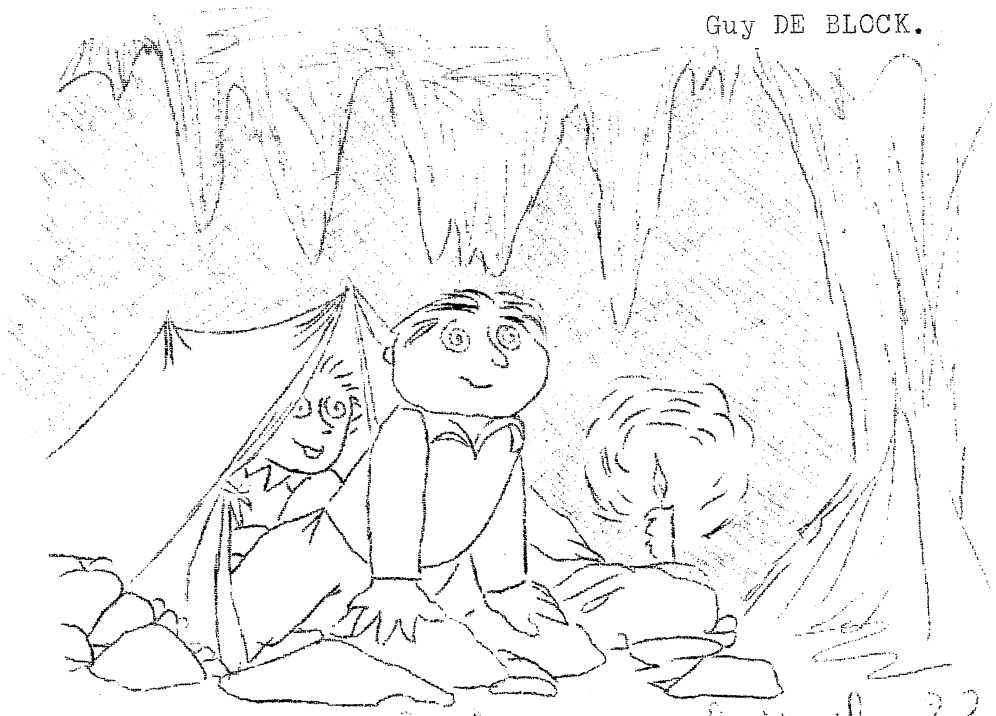
sans le moindre accident, je crois que la CHANCE fût avec lui car même dans notre pays (vous le savez aussi bien que n'importe qui) les risques d'accidents spéléo ne sont certes pas à négliger ni à ignorer. Quant à l'entrainement de "ses hommes" au Bernard, à Lesves, à la Corde et au Rouge Thier en période de crues, j'estime que ce n'est plus de la témérité louable, mais de l'imprudence (même si on n'a jamais eu d'accidents). Il est peut être très agréable de jouer aux "commandos souterrains" mais il y a une limite lorsqu'on guide des compagnons sous terre.

Pour en revenir au Trou Bernard, c'est bien l'eau glacée qui a eu raison de l'obstination des 2 collègues scouts et on ne saurait trop recommander la prudence lorsqu'on a à vaincre des réseaux arrosés ou parcourus par un ruisseau.

Si vous désirez publier ce qui précède, je vous laisse seul juge et entretemps, croyez, Cher collègue , en mes meilleurs sentiments.

signé :

Guy DE BLOCK.



SUITE DES ARTICLES SUR L'IDENTIFICATION DES PRINCIPAUX FOSSILES DES ROCHES SEDIMENTAIRES /:

SPIRIFER ROUSSEAUI (53)

ailes garnies de plis latéraux petits et nombreux décroissants à partir du plis formé par le bourrelet individualisé.

SPIRIFER PARADOXUS (55)

forme très large avec plis latéraux; la figurereprésente le moule interne, face ventrale

ATHYRIS UNDATA (56)

forme comprimée latéralement avec fort plis médian et ailes courtes un peu repliées, surface lisse, sans ornementation

ATRYPA RETICULARIS (59)

Côtes radiaires serrées et régulières, coupées par des lignes concentriques espacées "tout le dévonien"

BRONTEUS PALIFER (IOIa?

tête semi-lunaire à large glabelle, angles genaux pointus,

yeux falciformes. Thorax à peu près également trilobe, avec courtes pointes pleurales : pygidium arrondi plus grand que chacune des autres parties, orné de plissements radiés.

DEVONIEN : moyen

EIFELIEN et GIVETIEN : CALCEOLA SANDALINA :

tetracoralliaire toujours isolé et parfaitement bilatéral, en forme de pantoufle avec le talon rabattu en opercule, cloisons principales dans le plan de symetrie, l'une determinant un fort septum sur l'opercule, et cloisons latérales dans les angles; ces cloisons restent très courtes, cloisons secondaires nombreuses réduites à des plis; cavité remplie de tissu vésiculeux (30)

SPIRIFER SPECIOSUS (52)

ailes garnies de plis larges peu nombreux, décroissants à partir du plis formé par le bourrelet median.

SPIRIFER CULTRIJUGATUS (54)

bourrelet très fort, partageant le test en deux moitiès affrontées sur la ligne médiane; surface garnies de fort plis

ATHYRIS CONCENTRICA

plus large que l'ATHYRIS UNDATA à contour plus arrondi et plis saillant surface couverte de lignes concentriques squameuses régulières (57)

UNCITES GRYPHUS (58)

valve centrale étroite à très long crochet courbe, vaste fente avec pseudo-deltidium; valve dorsale à sommet replié en dedans surfaces couvertes de côtes radiaires nombreuses et fines

ATRYPA RETICULARIS (59)

cotes radiaires serrées et régulières coupées par des lignes concentriques espacées (tout le dévonien)

PENTAMERUS GAMEATUS (60)

très bombé avec commissure fortement sinueuse, ébauchant deux ailes latérales; test parfaitement lisse

STRINGOCEPHALUS BURTINI (62)

coquille grande, large et oval, à commissure plane; valve ventrale très bombée avec crochet très fort et aigu, saillant, large échancrure munie d'un deltidium vrai avec gros foramen valve dorsale à très grande apophyse cardinale; un septum interne à chaque valve, surface lisse, sauf de fines lignes d'accoissement

MEGALODON CUCULLATUS (69)

coquille convexe, ovale de taille moyenne, équivalve, avec crochets très fort et recourbés vers l'avant, gros gros plateaux cardinaux avec dents épaisses (2 à droite, I à gauche) rappelant les charnières des pachyodontes mezosoîques, test épais à surface presque lisse

ANARCESTES PLEBEIUS (78)

forme globuleuse à tours surbaissés, élargis, la dernière loge occupant plus du dernier tour, sutures très simples avec loge externe en entonnoir et un seul lobe latéral plat, une selle saillante entre eux.

PHACOPS LATIFRONS (I09)

grosse clabelle couverte de granulations verruqueuses, angles genaux arrondis, sans pointes pygidium arrondi

DEVONIEN supérieur

FRASNIEN et FAMENNIEN : ARCHAEOPTERIS HIBERNACA (I5)

pinnules ovales, cunéiformes à nervilles droites, rayonnant de l'attache, les feuilles fertiles portent aux extrémités de leurs divisions des pinnules réduites à l'axe et avec une double série de sporanges

CYATHOPHYLLUM HEXAGONUM (28)

se présente par la même éspèce, soit en individus isolés de grandes tailles, à limbe étalé de contours arrondis, soit en colonies massives de petits individus qui prennent les contours hexagonaux, d'abord nettement bilatéral, le calice perd cette apparence et toutes les cloisons, très développées le sont également, planchers limités au centre, la periphérie occupée par un tissu vésiculeux provenant des dédoublements répétés des planchers.

ORTHIS STRIATULA

forme ovale peu épaisse, à crochets petits, mais bien détachés

avec légère dépression médiane de la valve ventrale; surfaces

couvertes de stries radiaires régulières, l'intérieur de la valve ventrale porte, devant les crochets deux empreintes myophores qui laissent une forte trace sur le moule interne

SPIRIFER VERNEUILLI (5I)

grande forme très large avec bourrelet gros, saillants et anguleux sur la ligne médiane; ailes couvertes de plis très nombreux fins et réguliers

RHYNCHONELLA (uncinulus) CUBOIDES (6I)

espèce assez petite à ailes très courtes, affectant une forme cubique, mais sur laquelle la sinuosité de la commissure est accentuée; crochets très courts, surface ornée de côtes fines divergeants régulièrement de ces crochets.

CARDIOLA RETROTRIATA (65)

petit et plus transverse, côtes longitudinales peu nombreuses aigûes, ornementation concentrique moins forte

CLYMENIA UNDALATA (77)

forme plate à tours très détachés, ornés de lignes transversales nombreuses, fines et serrées.

TORNOCERAS RETRORSUM (79)

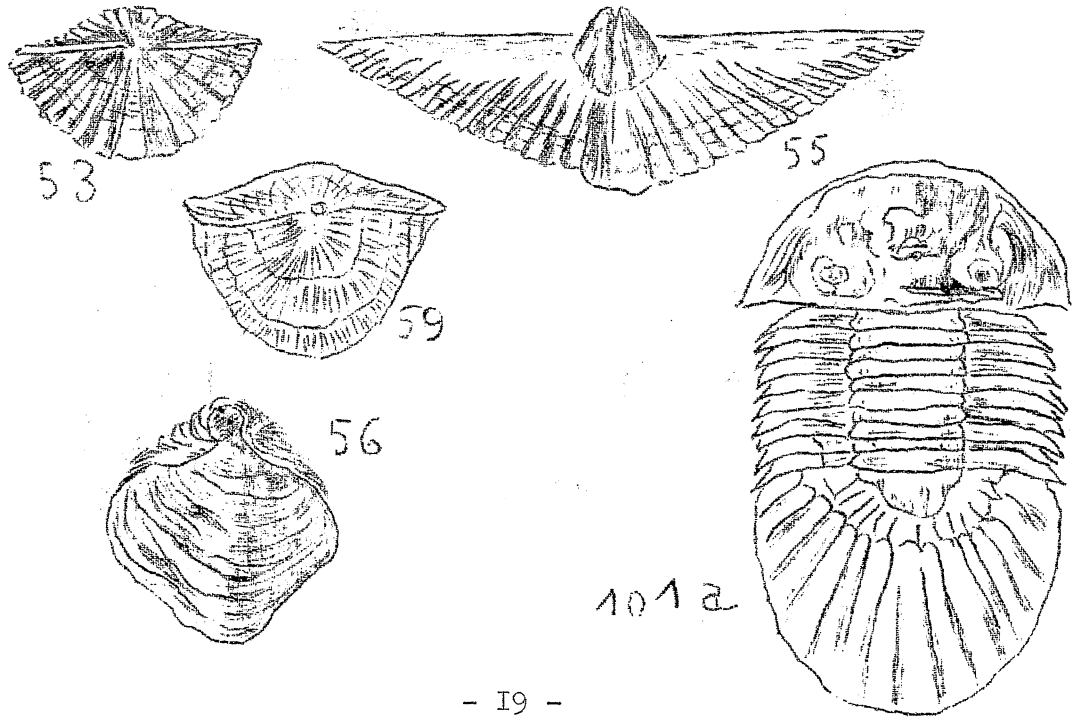
coquille de petite taille assez épaisse, globuleuse, à ombilic étroit et profond, surface lisse avec 3 ou 4 sillons flexueux assez creusés par tour

GEPHYROCERAS INTUMESCENS (80)

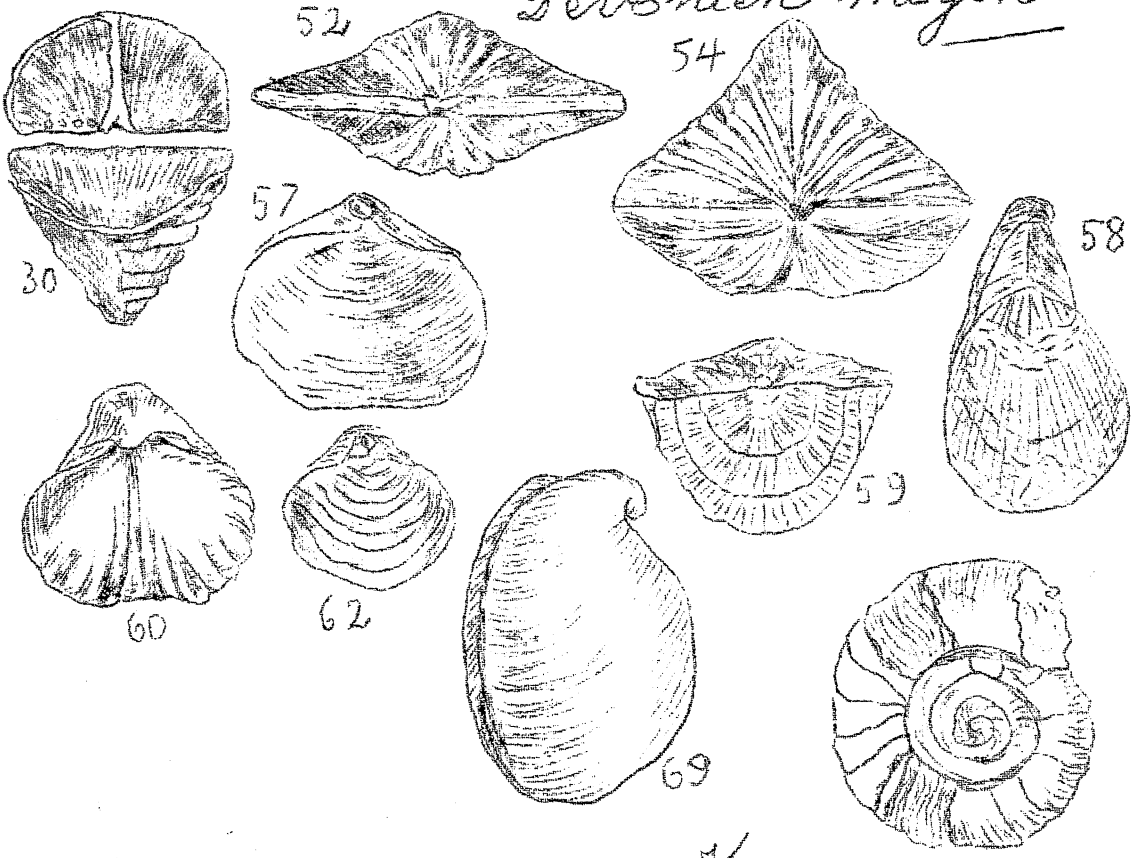
forme embrassante, lisse, dont le flane présente deux lobes suturaux très aigus de part et d'autre d'une selle arrondie occupant son milieu; autre selle externe échancrée par un lobule également aigu.

BRONTEUS UMBELLIFER (IOI b)

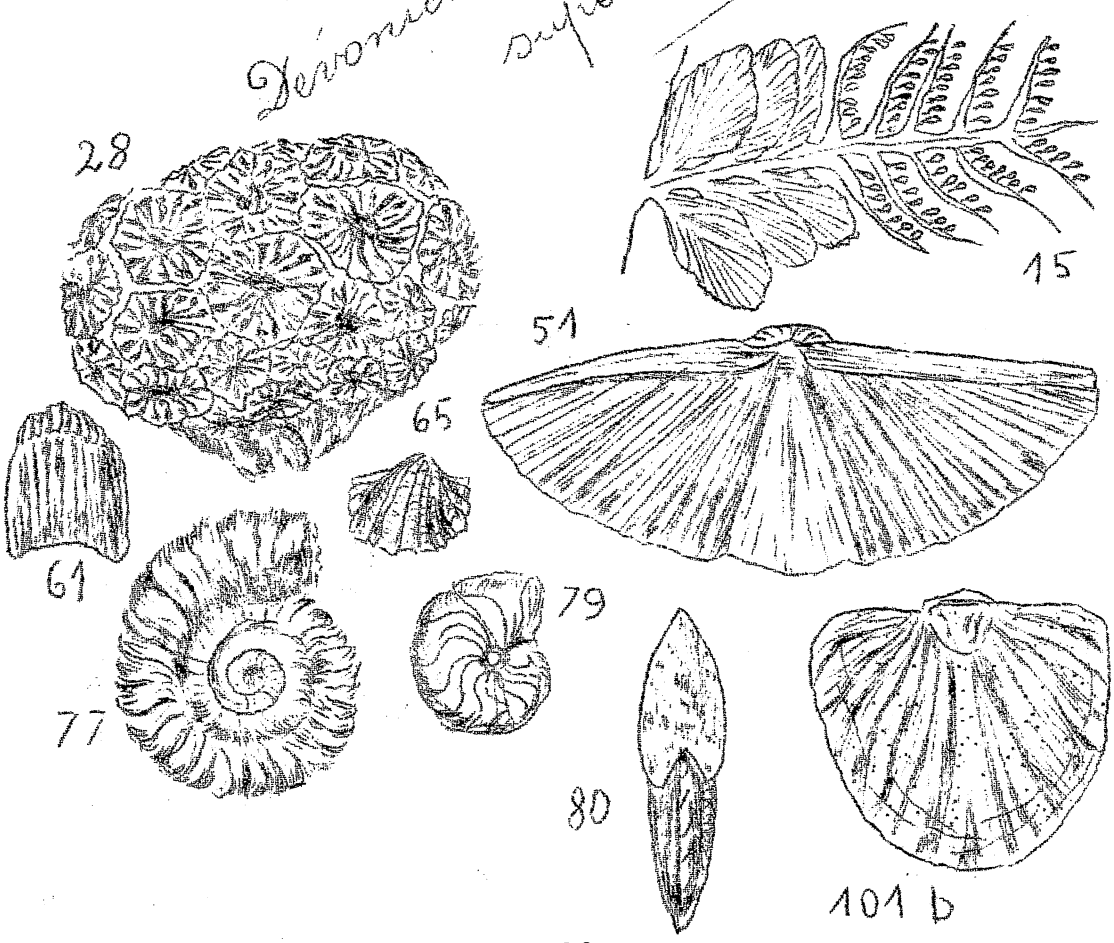
pygidium gravé de forts sillons radiés autour de l'axe réduit



Dévonien moyen



Dévonien supérieur



De sa naissance à 14 ans

LE SPECIALISTE DU BEAU VETEMENT

AU LYS D'OR

37, CHAUSSÉE DE LODELINSART

GILLY

Tél. Charleroi 32.08.97

habille vos enfants

POUR TOUS VOS

ARTICLES DE PECHE

Adressez-vous à la Maison

L. DERMINE

Rue E. Pirmez, 27 (Chambre)

CHATELINEAU

Téléph. 38.11.40

Cordage - Lustrerie - Lessiveuses

Essoreuses - Electricité

Tuyaux d'arrosage

Installations électriques

Tuyaux plastics pour installations

L. Bultot et Fils

RUE STILMANT

PIRONCHAMPS

TÉLÉPHONE : 38.15.68

BIERES EXTRA-ALLIES

et

ETRANGERES

CADEAUX DE BON GOUT ET CHOIX UNIQUE

MAISON FRERE

45, RUE DE LA VALLÉE — CHATELINEAU

✲✲✲✲✲

CRISTAUX DE PREMIÈRE QUALITÉ ET D'ORIGINE
PORCELAINES ITALIENNES CAPODIMONTES
LE PLUS BEAU CHOIX EN LUSTRERIE

LAMPADAIRES, LAMPES A PIED, GLACES, PORTE-MANTEAUX

Consoles de tous styles — *Grès unique signé :* **GUERIN**

PLACEMENT GRATUIT

AMPLIFICATIONS SONORES POUR FÊTES

DÉPANNAGE DE TOUS LES APPAREILS ÉLECTRIQUES ET ÉLECTRO-MÉNAGERS

VENEZ NOUS VISITER : UN RENSEIGNEMENT NE COUTE RIEN — *COMPAREZ NOS PRIX*

TÉLÉPHONE : 38.29.37 — **TIMBRES VALOIS**

La Grande Boulangerie et Pâtisserie de

L'Union des Coopérateurs

Chaussée de Lodelinsart — **GILLY**

Téléph. : 31.28.81 - 32.62.29

La boulangerie la plus moderne du pays
Des avantages sociaux incomparables
Ristourne de 0,20f. au pain - Caisse de secours aux malades
Cadeaux : Naissances, Communions, Noces d'Or

PROPRETÉ
CÉLÉRITÉ
RÉGULARITÉ

ETES-VOUS PARMI LES 30.000 CLIENTS?